

# syna Magazine

Le syndicat



## Les bâtisseurs se serrent les coudes

Environ 15 000 personnes se sont rendues à Zurich le 27 juin pour manifester en faveur de l'ouverture des négociations de la Convention nationale. Les travailleurs et travailleuses de la construction se sont engagés avec raison pour une meilleure protection de la santé; il reste encore beaucoup à faire pour consolider et améliorer la retraite anticipée ou le règlement des intempéries. **Pages 6 et 7**

### Encore beaucoup de pain sur la planche

Syna a présenté un visage stable et solide lors de l'Assemblée des délégués. Un regard rétrospectif et prospectif montre que notre thème de Congrès «Mon travail – mon temps» est très actuel et qu'il continuera à nous mobiliser sur différents fronts. **Page 8**

### Où sont les professionnels?

L'industrie MEM manque toujours de personnel qualifié. La branche doit devenir plus attractive pour les femmes et le personnel non qualifié. Car le problème ne se résoudra pas facilement étant donné la cherté du franc et la suppression de postes de travail. **Page 17**

**Sommaire**

Salaires des managers, partie 2	Page	3
Aperçu Congrès	Page	4
Le roi des bretzels	Page	5
Progresso	Page	5
Manif du secteur de la construction	Pages	6-7
Assemblée des délégué-e-s	Page	8
Pages romandes	Pages	9-12
Pagina in italiano	Page	13
Página en español	Pages	14-15
Formation ARC	Page	16
Industrie	Page	17
Rallye des poussettes	Page	18
Location de services	Page	18
Entrée professionnelle	Page	19
Dialogue Syna	Page	20

**Impressum**

**Syna magazine, journal officiel de publications pour les membres Syna**

**Parutions** 10 éditions par année

**Tirage** 8063 exemplaires (REMP 2014)

**Editeur** Syna – le syndicat, Secrétariat central, case postale 1668, 4601 Olten, www.syna.ch

**Rédaction Syna** Colette Kalt, Olivia Coray  
colette.kalt@syna.ch, olivia.coray@syna.ch

**Rédaction Travail.Suisse** Linda Rosenkranz  
rosenkranz@travailsuisse.ch

**Mise en page** Lars Walter, Nicole Holler  
lars.walter@syna.ch, nicole.holler@syna.ch

**Impression et expédition**  
LZ Print, Neue Luzerner Zeitung AG

**Modifications d'adresses à** info@syna.ch

**Prochaine édition**  
Vendredi, 11 septembre

**Clôture de la rédaction**  
Mercredi, 26 août, 12h00

# Mi-temps



Peu avant le «Super samedi» avec l'Assemblée des délégué-e-s Syna (AD) et la manifestation des travailleurs et travailleuses de la construction à Zurich, j'écris cet éditorial. Et cette édition de Syna relatera un compte rendu de ces deux événements.

## Faiblesse de l'euro

Nous sommes à la mi-2015 et la pause estivale nous invite à une rétrospective. Pour cela, j'ai relu mon éditorial du début de l'année. Alors qu'à cette période, la rotative roulait presque sur mon avant-propos de janvier, je dus au dernier moment écrire un dernier paragraphe sur un sujet d'actualité. Car la Banque nationale suisse (BNS) venait de prendre une décision douloureuse. «Les conséquences de la soudaine suppression du cours minimal de l'euro nous mettraient à l'épreuve cette année. Le pouvoir politique, la BNS et les employeurs partagent la lourde responsabilité de protéger les places de travail et les salaires de l'économie réelle!» Mon estimation d'autrefois, tout comme notre revendication, n'a rien perdu en actualité. Ceux qui tirent profit de la crise sont mus par le slogan «Il y a toujours quelque chose à tirer d'une crise».

Immédiatement après la décision de la BNS, les conditions de salaire et de travail se sont détériorées et les plans de démantèlement sont ressortis des tiroirs! Mais Syna a réagi au quart de tour et appelé à la réflexion. Toutes les entreprises et toutes les branches ne souffrent pas du franc fort. Et nous avons déposé des revendications claires: avec des entreprises dont l'existence est vraiment menacée, nous sommes disposés – pour sauver les places de travail – à négocier des mesures limitées dans le temps. Aucune mesure unilatérale ne doit être prise au détriment des travail-

leurs et travailleuses. Par ailleurs, une série d'autres conditions doivent être remplies.

## Nous sommes sur le pont et nous y restons!

Lors d'une conférence de presse en mars, nous avons fait front contre les dérégulateurs turbos. Ce qu'ils ont avancé sous le titre mensonger de «licenciements administratifs», est en réalité une bombe libérale. La suppression de l'enregistrement des heures de travail, le surcroît du travail du dimanche et la prolongation des heures d'ouverture des magasins constituent un mélange détonnant. Une fois de plus, Syna a souligné lors de la conférence de presse, que pour rester justement concurrentiels, il était nécessaire d'offrir des conditions correctes de travail. Le travail gratuit (comme par exemple le travail qui n'est pas saisi), le travail sur appel, l'insuffisance du congé paternité, la suppression des pauses ou la discrimination du travail à temps partiel, doivent être combattus. Le dernier thème est aussi une priorité pour Syna, exprimée en mars dernier à Berne lors de l'impressionnante manifestation sur l'égalité salariale.

La CCT de la branche location de services a été renouvelée depuis mai. Par contre ni le calendrier, ni la table de la négociation ne sont annoncés pour le secteur principal de la construction, les entrepreneurs refusant toujours d'engager le dialogue sur des salaires corrects et le maintien de la retraite anticipée à 60 ans. Au moment où j'écris, tout est encore confus sur l'éventuelle dénonciation de la CCNT de la gastronomie. Et parce que les employeurs ont dénoncé la CCT de l'industrie graphique, nous devons nous opposer à de massives augmentations de la durée du travail. Un travail important et énorme nous attend.

Mais d'abord il s'agit pour moi, et je l'espère pour le plus grand nombre possible d'entre vous, de faire mes valises «estivales». Un temps pour se détendre et prendre de la distance. Et lorsque je reviendrai de vacances à la mi-juillet, ce Syna-Magazine sera dans ma boîte aux lettres. Je me réjouis de ces vacances, de notre journal ainsi que de l'important travail à réaliser avec et pour vous. Et même si l'automne sera chaud, je nous souhaite d'abord, un été ensoleillé! Mon travail – mon temps.

arno.kerst@syna.ch,  
président

Salaires des dirigeants – Partie 2

# 1:253 – stable à un haut niveau

**La onzième étude des salaires des dirigeants montre une image disparate: les indemnités les plus élevées se stabilisent à un haut niveau. Depuis 2011, on s'aperçoit d'une croissance moyenne forte et durable des revenus parmi les membres des directions de Konzern. Cette évolution n'a également pas pu être stoppée par l'initiative contre les rémunérations abusives.**

Dans le cadre de l'étude des salaires des dirigeants, Travail.Suisse examine l'écart entre le plus bas et le plus haut salaire de 27 entreprises suisses actives dans différentes branches. Le plus grand écart salarial en l'année commerciale 2014 de 1:253 concerne Franz Humer. Le président sortant du Conseil d'administration de Roche a bénéficié, dans les derniers mois auprès de cette entreprise pharmaceutique, d'une juteuse augmentation de salaire pour rendre son départ moins amer. Avec 1:230, Severin Schwan, pdg de Roche, occupe la deuxième place, suivi par de vieilles connaissances, Sergio Ermotti (UBS), Paul Bulcke (Nestlé), Joseph Jimenez (Novartis), Ulrich Spiesshofer (ABB), Brady Dougan (Credit Suisse), Nicolas Hayek (Swatch) et Ernst Tanner (Lindt & Sprüngli). En tout, le rapport salarial de 37 personnes dans les entreprises examinées est au moins de 1:100, dont 22 personnes de l'UBS et du Crédit suisse. Des salaires scandaleux sont demeurés une évidence. Les moyennes de salaires des membres restants des directions de Konzern ont clairement augmenté sur la base d'une comparaison de plusieurs années. Depuis 2011, pratiquement trois quarts des entreprises ont fortement augmenté les indemnités distribuées. En moyenne, les salaires ont augmenté de 18 pour cent. En partie massivement, par exemple à Valora (+61 pour cent), Ruag (+34 pour cent), Lonza (+24 pour cent) ou Georg Fischer (+21 pour cent).

**Une initiative inefficace**

Cette forte croissance montre clairement l'absence d'effets déployés par l'initiative contre les rémunérations abusives. En outre,

et selon un sondage publié récemment, la moitié de la population est d'avis que les actionnaires doivent fixer librement les salaires des dirigeants. Simultanément, les trois quarts des personnes interrogées souhaitent cependant des salaires plafonnés. Et cela, l'initiative contre les rémunérations abusives ne le prévoit pas. Comme le résultat de l'étude des salaires des dirigeants le montre, nous ne constatons aucune modération salariale. Les votations obligatoires sur le salaire des cadres lors des assemblées générales n'atteignent pas non plus l'effet escompté. Les entreprises contournent l'idée de base que les bonifications doivent être adaptées aux prestations par des votations anticipées. Le plus grand effet de l'initiative consiste jusqu'à mainte-

nant au développement et à la propagation de possibilités de contournement. Au lieu d'indemnités de départ, nous sommes confrontés maintenant à des contrats de conseils dont la contreprestation n'apparaît pas clairement. Par ailleurs, les primes d'entrée, qui rachètent le transfert des managers en fonction du plan de bonus de l'employeur précédent, sont autorisées comme auparavant. Pour Travail.Suisse, il est évident que les possibilités de contourner la loi et de se faufiler dans de minces orifices doivent être urgemment réduites.

**André Marty,**  
collaborateur projets,  
marty@travailsuisse.ch



Cartel des salaires 2014: ces dirigeants gagnent cent fois plus que leurs collaborateurs et collaboratrices les moins payés. Photo: Travail.Suisse

Congrès 2015

# Nouveau programme – nouveau président

**Pour un travail qui a de l'avenir: les délégué-e-s décideront le 12 septembre des positions politiques de Travail.Suisse pour les prochaines quatre années. De surcroît, ils vivront un changement à la tête de leur organisation faïtière par l'élection d'un nouveau président en la personne d'Adrian Wüthrich.**

Chaque quatre ans se déroule le Congrès de Travail.Suisse, l'organisation faïtière qui compte 150 000 membres et dont Syna est la plus grande fédération. Cette année, une nouvelle période quadriennale s'annonce et les délégué-e-s des fédérations membres se retrouveront le 12 septembre 2015 dans l'espace Von-Roll de Berne.

## Contre la dévalorisation du travail

Le Congrès de cette année est placé sous le slogan «Pour un travail qui a de l'avenir». Ainsi, Travail.Suisse affirme que le travail est plus, et doit être plus, qu'uniquement un gagne-pain. Nous voulons contrer résolument l'actuelle dévalorisation du travail et protéger les travailleuses et travailleurs d'un travail qui les détruit. Beaucoup trop de travailleuses et travailleurs sont éjectés du marché du travail. Que cela soit parce qu'ils sont malades, éliminés par leurs entreprises qui les considèrent comme trop âgés et qu'ils restent sans chance sur le marché du travail. Mais les êtres humains veulent travailler car le travail donne sens et contenu à la vie. C'est pourquoi, en tant que syndicat, nous ne considérons pas le travail comme un fardeau. Notre but ne doit pas consister à conduire au plus vite la masse des travailleurs et travailleuses «hors de la prison du monde du travail» dans la «liberté de la rente». Bien plus, nous devons ensemble, avec Syna, combattre pour des conditions de travail compatibles avec nos autres besoins, avec notre vie privée, avec notre vie familiale. Donc pour des conditions

de travail qui ne nous anéantissent pas mais qui nous gardent en bonne santé et plein d'énergie.

## Comment se portent les employé-e-s?

Nos revendications reposent sur notre profond ancrage dans le monde du travail. Les collaboratrices et collaborateurs Syna connaissent, par leurs contacts directs, beaucoup de détresse et de soucis des travailleuses et des travailleurs. Afin que nous puissions encore mieux étayer cette expérience du quotidien, Travail.Suisse a décidé de lancer le baromètre «Bon travail». Par une enquête représentative de la qualité des conditions de travail en Suisse, nous voulons présenter régulièrement, dans le futur, comment se portent les employées et employés, qu'est-ce qui est correct dans leur travail et ce qui ne l'est pas, où des améliorations sont nécessaires. Nous sommes fiers de présenter cette année les premiers résultats et sûrs que le baromètre nous livrera d'importantes indications pour orienter nos actions futures et nos priorités.

## Un futur concret

L'automne dernier, j'ai décidé de ne pas me représenter pour une troisième pé-

riode comme président de Travail.Suisse. Ainsi, figure à l'ordre du jour de ce Congrès un point central: l'élection d'un nouveau président. Je me réjouis qu'avec Adrian Wüthrich nous disposions d'un candidat qui a démontré ses capacités dans ses activités professionnelles et politiques. Lors du Congrès, ce sera pour moi une grande satisfaction de remettre à mon successeur une organisation forte et préparée à affronter l'avenir. L'après-midi se déroulera totalement sous le signe des débats d'idées et décisions du nouveau document du Congrès. Pour cela, le Comité directeur et le Comité de Travail.Suisse ont formulé et présenté des idées d'une Suisse sociale et prospère dont les revendications façonneront la Suisse de demain. En plus, beaucoup de requêtes ont été enregistrées. Elles seront débattues et votées par les délégué-e-s. Le Congrès servira d'aiguillage majeur pour les activités de Travail.Suisse au cours des prochaines quatre années. Y être, c'est de toute façon une aubaine.

**Martin Flügel,**  
président,  
fluegel@travailsuisse.ch

## Travail.Suisse

**Für Arbeit mit Zukunft  
Pour du travail ayant de l'avenir  
Per un lavoro con futuro**

**Kongress, Congrès, Congresso**  
**Sa, 12. 9. 2015**

Commerce de détail

## Le règne du roi des bretzels

**Syna a été informé des abus dans les conditions de travail auprès des points de vente du roi des bretzels et exige des explications de Valora. Les transgressions de la Loi sur le travail ne doivent pas appartenir au quotidien du personnel des bretzels.**

C'est un chiffre d'affaires annuel d'un million qui est réalisé par la vente de bretzels frais dans 40 points de vente du roi des bretzels. L'empire des bretzels appartient à Valora qui fut récemment déjà critiqué pour le modèle d'affaires utilisé dans ses agences. Valora compte une mine d'or avec le roi des bretzels, mais apparemment ces profits sont réalisés sur le dos du personnel des points de vente.

### Tel est pris...

Dans les dernières semaines, on a constaté que les violations du droit du travail étaient apparemment tout sauf un cas isolé auprès du roi des bretzels: surveillances vidéo illégales des collabora-

trices et collaborateurs, dumping salarial et retenues financières pour de prétendus manques dans les caisses, sont apparemment quelques-unes des méthodes pratiquées par plus d'un des titulaires des différents points de ventes. Valora s'en lave dédaigneusement les mains, joue l'innocence et refuse toute responsabilité. Il se réfère au fait que les points de vente du roi des bretzels sont conduits selon le dénommé système d'agence. Dans ce système, ce sont les agences particulières qui sont responsables des conditions de travail. Elles fixent, entre autres, pour le personnel, le salaire, la durée du travail et des vacances. Malheureusement, ces conditions de travail individuelles qui souvent ne sont pas seulement très mauvaises mais même illégales, constituent le quotidien des collaboratrices et collaborateurs.

### ...qui croyait prendre?

Syna a déjà demandé une discussion il y a environ trois ans, lors de la reprise du roi des bretzels par Valora. Finalement, on devait débattre de l'utilisation de la convention collective de travail pour ce secteur particulier de Valora. A l'époque, Valora n'était pas disposé à discuter avec



*Le roi des bretzels doit offrir des conditions de travail correctes à son personnel.*

*Photo: Valora Group*

Syna du roi des bretzels. Face au renouvellement de notre demande de discussion, Valora a enfin réagi positivement. Les démarches déployées actuellement par les cantons démontrent qu'on ne peut pas durablement s'abriter derrière les façades du bureau ou des modèles d'affaires. Les inspectorats cantonaux du travail sont actifs lorsque la loi sur le travail n'est pas respectée et exigent de Valora la présentation d'un concept capable d'empêcher de telles violations à l'avenir.

**claudia.stoeckli@syna.ch, secrétaire centrale du commerce de détail**

Gastronomie

## Du succès grâce à Progresso

**Pour Syna, les cours Progresso sont la pierre angulaire pour un meilleur revenu et pour une plus grande estime du personnel de la gastronomie. C'est pourquoi, nous soutenons nos membres qui choisissent cette formation.**

La formation de base de cinq semaines est prévue pour des employés et employées qui ne disposent d'aucune formation reconnue dans la branche. Dans les domaines de la cuisine, du service, de l'intendance ou de la restauration de système, d'importantes connaissances peuvent

être acquises. La conclusion d'un cours Progresso débouche sur un diplôme reconnu qui permet aux participantes et participants d'obtenir non seulement un salaire minimum mensuel revalorisé de 200 francs mais aussi qui ouvre des perspectives pour de meilleures conditions de travail, voire même qui peut être le point de départ d'une carrière dans la gastronomie.

### Un bénéfice pour tous

La Convention collective nationale de travail (CCNT) de la gastronomie finance une grande partie des cours. Syna y participe également, si bien que pour tous les membres Syna le cours ne coûte rien. Par ailleurs, nous soutenons nos membres en

leur fournissant de bons arguments pour convaincre leur hiérarchie qu'une formation Progresso est tout bénéfique pour l'entreprise et ainsi pour tous. Si toi ou un de tes collègues de travail avez un intérêt pour ce cours, annoncez-vous chez nous. Nous sommes à votre disposition pour l'inscription, si nécessaire pour une discussion avec votre supérieur et pour toute autre question concernant cette branche.

**claudia.stoeckli@syna.ch, secrétaire centrale de la gastronomie**

*D'autres informations sur [www.mon-progresso.ch](http://www.mon-progresso.ch).*

Manifestation nationale de la construction à Zurich

# Ne laissons pas les bâtisseurs en plan!

Rarement Zurich n'a été aussi coloré que ce 27 juin. En bus, en trains spéciaux mais aussi en trams, les travailleurs et travailleuses de la construction se sont déplacés – avec leurs nombreux sympathisants – pour affirmer leurs revendications. Les couleurs dominantes rouge, blanc, orange et bleu. La manifestation a serpenté à travers les rues du centre-ville en détournant d'une manière impressionnante l'attention des passants lécheurs de vitrines de la Bahnhofstrasse, sur les revendications des bâtisseurs.



De toutes les directions, les manifestants affluent vers Central.

Photos: Colette Kalt

L'enjeu est important. Depuis des mois, la Société suisse des entrepreneurs (SSE) bloque les négociations pour le renouvellement de la Convention nationale (CN) et empêche un avancement constructif en faveur des travailleurs et travailleuses de la construction. La petite touche finale dans cette situation embrouillée a été apportée par la SSE qui a alerté l'opinion publique en soulignant que son offre de prolongement, en l'état, de la CN, était généreuse, tout en ignorant une quelconque entrée en matière sur les revendications syndicales. Le communiqué de presse de la SSE du 23 juin 2015 annonçait que les

syndicats n'avaient plus qu'à signer la nouvelle Convention nationale. Ce que la SSE oubliait de dire, c'est qu'elle avait fait annuler plusieurs rencontres et refusait de négocier ladite Convention, sous prétexte qu'Unia devait d'abord fermer son bureau d'analyse des risques. Et qu'elle avait délibérément ignoré les efforts fournis depuis par Unia pour permettre la reprise des négociations. Cela donne l'impression que la SSE est tout sauf sincère dans son effort de conciliation et sa proposition soi-disant avantageuse. Ce n'est pas là le comportement d'un partenaire ouvert aux négociations. Depuis le début du blocage,

Syna a cherché le dialogue et entrepris tout ce qui était en son pouvoir pour que les négociations reprennent et que la nouvelle Convention nationale puisse entrer en vigueur comme prévu en 2016. Syna insiste sur le fait que l'on ne peut plus différer les négociations entre partenaires sociaux si l'on veut éviter aux

travailleurs et travailleuses du bâtiment un vide conventionnel dès 2016.

## 15 000 personnes manifestent pour leurs droits

Le Central à Zurich, îlot de trams près de la gare principale, était déjà fermé à 11h00, la manifestation devant commencer ici à 12h30. Ponctuellement à midi, des flots de personnes provenant de toute la Suisse envahissaient le Central et le quai de la Limmat situé juste derrière. Des autobus s'arrêtaient pour décharger de groupes importants. Premier point d'orgue, l'imposante délégation orange tessinoise. Les 230 collègues de l'OCST, équipés de drapeaux et de sifflets, prirent leur place. Peu de temps après se mêlèrent les collègues Syna de la Suisse centrale et du Valais, vêtus



Nos collègues de l'OCST arrivent en bande.

*Syna prie ses membres de soutenir les travailleurs et travailleuses de la construction et d'appuyer leurs revendications. Dans cette édition de Syna Magazine est intégrée une carte postale affranchie à envoyer à la SSE, par son président Gian-Luca Lardi. Prenez-la simplement, signez-la et jetez-la dans la prochaine boîte aux lettres. Les entrepreneurs doivent comprendre que la chose est sérieuse pour nous tous.*



Ensemble, les syndicats ont marché jusqu'à la place Helvétia.

de blanc dans cette masse populaire grandissante. Le cortège fut formé depuis l'arrière jusqu'à sa tête au milieu du pont Rudolf Brun. Les représentants de Syna et d'Unia se groupèrent derrière la banderole «Protection. Rente à 60 ans. Stop au dumping.» Et à 12h30, la pluie se mit à tomber. Un violent orage s'est déversé sur tout le cortège. «Nous sommes finalement ici et nous nous engageons aussi pour une meilleure protection contre les intempéries», dit en riant un travailleur de la construction, «cette pluie disparaîtra en peu de temps.» Il avait raison. La pluie torrentielle fit immédiatement place à un ciel bleu rayonnant.

Entre-temps, le cortège avait atteint la Bahnhofstrasse. Pour une fois, les passants interrompirent leurs emplettes du samedi pour regarder et lire ce qui était inscrit sur les bâches et les banderoles, certains prenant même des photos. Musique, tambours et sifflets ont rythmé l'ambiance. Un groupe de jeunes filles, interprétant des danses des Balkans, a égayé le cortège. L'ambiance parmi les manifestantes et manifestants était paisible et cela s'est propagé sur la multitude de spectateurs et spectatrices amassés sur les trottoirs.

### Des revendications claires

En conclusion du cortège sur la place Helvetia, Angel, membre Syna, a livré son opinion dans son discours: «Nous sommes des ouvriers spécialisés, nous avons de l'expérience, nous donnons le meilleur de nous-mêmes! Nous demandons en contrepartie aux entrepreneurs de reconnaître nos qualités et de ne plus bloquer les négociations trop longtemps repoussées. Il faut qu'ils s'asseyent enfin à la table des négociations pour établir une Convention nationale améliorée. Parce que nous avons droit à une meilleure protection en cas d'intempéries et à des salaires équitables. Et nous voulons que cesse le dumping salarial.» Son intervention en espagnol fit jubiler la foule. Les travailleurs et travailleuses de la construction ont également exposé leurs revendications en français, portugais, croate et italien. Tous ceux qui

représentaient leurs nombreux collègues ont exprimé la même revendication aux entrepreneurs. Résumée, celle-ci se traduit par: ne jouez pas avec notre santé, reconnaissez le travail que nous accomplissons et prenez au sérieux votre responsabilité d'entrepreneurs. Ernst Zülle, secrétaire central Syna, s'est lui aussi exprimé au sujet du comportement de la SSE, indiquant clairement que les entrepreneurs jouent avec le feu: «Le blocage des négociations compromet la paix sociale dans notre pays. La SSE s'efforce constamment de semer la discorde entre Syna et Unia. Mais ce sont justement les situations conflictuelles telles que le risque d'un vide conventionnel qui rendent les deux syndicats solidaires malgré tout.» Ernst Zülle a conclu son intervention en faisant appel à la raison des entrepreneurs et en exprimant son espoir d'un partenariat social équitable.

Par leur participation à la manifestation, les travailleurs et travailleuses du bâtiment ont clairement démontré à la SSE que leur revendication pour une nouvelle Convention nationale améliorée est à prendre très au sérieux et qu'ils ne laisseront pas tomber leurs intérêts et leurs revendications sans combattre.

**colette.kalt@syna.ch, directrice de la communication et des campagnes**

### Des membres recrutent des membres

**Syna s'engage pour un monde du travail plus respectueux.**

**Communique-nous un nouveau membre et nous t'offrons Fr. 100.--. Annonces via [www.syna.ch](http://www.syna.ch) ou au 0848 848 868.**



**Ensemble, nous sommes forts!**



Angel a revendiqué des salaires corrects et une meilleure protection contre les intempéries pour les travailleurs et travailleuses de la construction.

Parés pour le futur

# Il y a encore beaucoup à faire

**Les 109 délégués ont jeté un regard rétrospectif sur une année Syna riche en événements. Et le regard vers l'avenir a porté sur une période syndicale agitée. Réjouissante la stabilité du nombre de membres et le solide résultat annuel: Syna est paré.**

L'Assemblée annuelle des délégués, AD, s'inscrit dans une période syndicale turbulente. Non seulement beaucoup de choses se sont passées depuis la dernière AD mais, le 27 juin, avait lieu simultanément à Zurich la grande manifestation de la construction. Le président Arno Kerst a salué les délégué-e-s et en se référant à l'année passée, a rappelé les nombreux événements de politique syndicale. Les votations contre l'immigration de masse, Ecopop et le salaire minimal, la manifestation pour des salaires féminins justes, la grève de Pavatex et notamment la significative décision de la Banque nationale suisse de supprimer le cours minimal de l'euro. Dans le futur, Syna aura des problèmes à résoudre: quel sera l'avenir de l'industrie, du tourisme et de la branche graphique? Comment évolueront les négociations salariales de cet automne? Arno Kerst constate une chose: la pression provoquée momentanément par une situation économique incertaine ne doit pas être reportée sur les travailleurs et travailleuses! Pression et stress sur la place de travail étaient déjà exercés avant l'éclatement de la crise de l'euro. Les employeurs doivent maintenant plus que jamais prendre leurs responsabilités et sont obligés de développer sur le plan politique des solutions acceptables et orientées vers l'avenir.

## Plus actuel que jamais

Par son thème du Congrès «Mon travail – Mon temps» Syna a initié à l'automne dernier les quatre prochaines années. Que ce thème soit plus actuel que jamais est démontré par le développement préoccupant du dispositif légal. Ainsi, une modification par voie d'ordonnance veut-elle supprimer partiellement la saisie des heures de travail, ce qui serait un coup dur pour les importants acquis syndicaux. Le temps de



De nouveaux membres du Comité ont été élus.

Photo: Lars Walter

travail doit être saisi complètement; c'est la seule façon d'éviter que les heures supplémentaires deviennent du travail gratuit et pour qu'elles soient payées correctement. D'un autre côté, Syna a négocié d'importants points d'ancrage touchant le temps de travail dans des conventions collectives de travail. En 2014, le commerce de détail et le système de la santé ont fait de grands pas dans la bonne direction.

## Syna est paré

Les délégué-e-s ont accepté avec satisfaction le nouveau et solide résultat des comptes annuels. Le développement des effectifs est également réjouissant, car le nombre des membres organisés à Syna est stable. Sur le plan politique, Syna a présenté une ligne claire sanctionnée par l'acceptation des deux résolutions présentées aux délégué-e-s. Premièrement, Syna exige la protection des places de travail en Suisse selon la décision de la BNS. Pour sauver des places de travail, Syna est prêt à négocier avec les entreprises des mesures limitées dans le temps. Mais cela uniquement sous des conditions claires: informations transparentes, droits de participation et représentation des travailleurs, limitation temporelle et monitoring sur l'efficacité des mesures, aucun salaire en euros et avant tout examen de mesures alternatives. Et les dirigeants de l'entre-

prise doivent apporter leur contribution aux dites mesures. La deuxième résolution demande du travail sain et totalement payé. Syna demande aux employeurs qu'ils cherchent l'équilibre entre travail et loisirs. Car finalement, des travailleurs et travailleuses sains et reposés sont en mesure de concilier vies professionnelle et familiale et d'être simultanément des collaborateurs et collaboratrices productifs et créatifs. L'obligation d'enregistrer le temps de travail est le pilier de la protection de la santé et ne doit donc, en aucun cas, être abolie!

## Nouveaux membres au Comité

Pour remplacer le démissionnaire Santo Cardizzzone, c'est Humberto Gabriel Da Silva Gomes qui fut élu au Comité. Sabine Aschwanden remplace la Jurasienne Maïté Toppiano, trop tôt décédée subitement en mai. De même, Sabine Hunger (responsable de la politique sociétale) et Rogério Sampaio (responsable des étrangers qui ne parlent pas l'allemand) quitteront le Comité en cours d'année.

Arno Kerst a remercié tout le monde pour le bon travail accompli l'année dernière et dont le compte-rendu illustré figure dans le rapport annuel.

**claudia.stoekli@syna.ch, secrétaire centrale du commerce de détail**



Région Vaud

## La première pierre enfin posée!

Le coup d'envoi officiel du futur hôpital Riviera-Chablais a été donné dans l'après-midi du 19 juin à Rennaz en présence des autorités cantonales et communales vaudoises et valaisannes, d'une délégation de l'Hôpital Riviera-Chablais et de près de deux cents personnes invitées.

C'est parti! Au moment de poser la première pierre, tous les acteurs présents ont rappelé l'importance d'un établissement neuf et moderne pour une prise en charge de qualité de la population du Chablais et de la Riviera. Depuis avril dernier, une trentaine d'ouvriers sont déjà à l'œuvre. Des opérations de vibrocompactage – technique inédite en Suisse permettant de prévenir l'affaissement du sol en cas de séisme majeur – ainsi que le forage des pieux ont débuté.

### Un séquoia pour informer

Afin de tenir la population au courant de l'évolution du chantier, l'Hôpital Riviera-



A perte de vue, un «pont» entre Vaud et Valais.

Photos: Thierry Lambelet

Chablais lance la semaine prochaine une nouvelle publication grand public baptisée «Sequoia», du nom de l'arbre géant qui domine le chantier et qui fera face à l'entrée principale du nouveau bâtiment. Le journal sera distribué deux fois par année aux 93 000 ménages de la Riviera et du Chablais.

### La suite en ligne de mire

L'Hôpital Riviera-Chablais a profité de la pose de la première pierre pour an-

noncer la publication d'un appel d'offres public pour un deuxième lot après celui attribué en février dernier qui concerne la construction de la structure en béton du futur bâtiment.

Equipe de Vaud,  
vaud@syna.ch



C'est parti! Sous le soleil et la bonne humeur!

## IMPRESSUM ROMANDIE

### Rédaction/Coordination

Béatrice Bütikofer  
tél. 078 749 15 51  
beatrice.butikofer@syna.ch

### Rédaction régionale

**Fribourg/Neuchâtel:** Véronique Rebetz,  
veronique.rebetz@syna.ch

**Genève:** Joël Mugny,  
joel.mugny@syna.ch

**Jura:** Pierre-Alain Grosjean,  
pierre-alain.grosjean@syna.ch

**Vaud:** Thierry Lambelet,  
thierry.lambelet@syna.ch

### Numéro 7/15:

Clôture de la rédaction: 24 août  
Date de parution: 11 septembre

Région Fribourg

# Droit du travail: pauses d'allaitement

**Le 1<sup>er</sup> juin 2014, une importante modification de l'article 60 al. 2 de l'ordonnance 1 relative à la loi sur le travail (OLT 1) est entrée en vigueur. Désormais, le temps consacré à l'allaitement doit être rémunéré selon les modalités fixées par le législateur.**

Il est incontestable que concilier le travail et la vie de famille n'est pas une tâche aisée, particulièrement pour les mères qui allaitent. Avant l'entrée en vigueur de la modification en question, le temps d'allaitement était bel et bien comptabilisé comme temps de travail, mais sans aucune obligation pour l'employeur de le rémunérer.

## Obligation légale introduite

A la suite de la ratification par le Conseil fédéral de la convention n°183 de l'Organisation internationale du travail (OIT) sur la protection de la maternité, le législateur suisse a introduit l'obligation légale de rémunérer les pauses d'allaitement.

Selon la nouvelle teneur de l'art. 60 al. 2 OLT 1, les mères qui allaitent peuvent disposer des temps nécessaires pour allaiter ou tirer leur lait. Au cours de la première année de la vie de l'enfant, le temps pris pour allaiter ou tirer le lait



Allaiter son bébé, c'est du travail!

Photo: Fotolia

est comptabilisé comme temps de travail rémunéré dans les limites suivantes:

- pour une journée de travail jusqu'à 4 heures: 30 minutes au minimum;
- pour une journée de travail de plus de 4 heures: 60 minutes au minimum;
- pour une journée de travail de plus de 7 heures: 90 minutes au minimum.

## Pas une pause

Il va de soi que ce temps doit être réellement consacré à l'allaitement et ne constitue pas une pause en plus. En cas de doute, l'employeur peut demander une attestation médicale qui confirme l'allaitement effectif de l'enfant. Si la mère désire disposer de pauses plus longues, l'employeur ne peut pas s'y opposer, mais le temps pris au-delà des limites légales introduites par l'OLT 1 ne sera pas rémunéré. L'accord des parties au contrat peut bien entendu prévoir des conditions plus favorables.

En cas d'allaitement plusieurs fois par jour, le temps d'allaitement peut être fractionné. D'entente avec l'employeur, il peut également être pris au début ou à la fin de la journée de travail. Il est par contre sans importance si la femme allaite au travail ou à l'extérieur de l'entreprise.

[jolanta.krattinger@syna.ch](mailto:jolanta.krattinger@syna.ch),  
juriste

Région Vaud

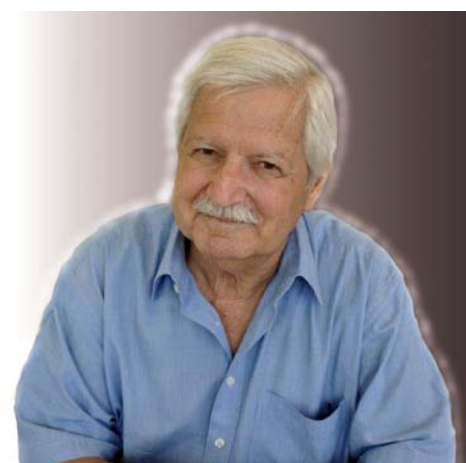
# Un dernier adieu

**Le comité régional ainsi que toute l'équipe du secrétariat régional a le regret de faire part du décès de Philippe Chappuis, membre du comité régional Syna Vaud.**

Il s'était beaucoup investi dans les activités de la région vaudoise et particulièrement en donnant les cours informatiques.

Dans un premier temps, dans le cadre du centre culturel Syna Vaud puis ouvert aux membres de la suisse romande, sous l'égide de ARC, l'institut de formation de Travail.Suisse.

Nous adressons toutes nos condoléances à sa compagne Françoise ainsi qu'à sa famille.



**thierry.lambelet,**  
responsable régional

Philippe Chappuis, militant et formateur

Photo: T. Lambelet

Région Fribourg

# Stop aux attaques!

**Forte de 25 associations et de près de 5000 membres, la Fédération des associations du personnel du service public du canton de Fribourg (FEDE) a appelé à manifester le 26 juin 2015 à Fribourg. Message reçu!**

La FEDE, la Fédération des organisations du personnel des institutions sociales fribourgeoises (FOPIS) ainsi que les organisations membres, dont Syna, ont appelé à une manifestation pour s'opposer aux mesures d'économie dans le secteur public et parapublic et pour faire entendre leurs revendications aux autorités fribourgeoises.

## Personnel indispensable

Représentant Syna à cette journée, notre secrétaire central Diego Frieden s'est adressé aux manifestantes et manifestants en ces mots: «Je m'adresse à vous toutes et tous réunis aujourd'hui, en tant que secrétaire syndical, mais aussi fils de parents employés de l'Etat. Ma mère enseignante, profession vécue avec passion et enthousiasme, comme une vocation. Et mon père, homme qui s'est toujours levé très tôt. Et celles et ceux que l'on croise à cette heure-là, c'est vous, chères et chers collègues. Vous qui entretenez les routes,

vous qui veillez à l'ordre public, vous qui conduisez les transports publics, vous qui prenez soin des gens souffrants ou âgés.»

## Travail dur et éprouvant

Les personnes employées de l'Etat sont indispensables au bon fonctionnement de notre société et de notre économie. Et ils ne méritent pas qu'on les traite mal! Diego Frieden a poursuivi: «Vous êtes nombreuses et nombreux à effectuer du service du piquet. On attend de votre part d'être constamment atteignables (...), au service de la collectivité. Il existe une indemnité pour compenser cette contrainte pour vous, mais aussi pour vos familles et proches. Dans notre canton où vous passez pour des privilégiés, cette indemnité est de quinze francs. Dans les autres cantons elle est bien plus élevée: 50 francs! Et même dans le privé, avec qui vous êtes constamment comparés, le piquet est correctement rémunéré. Le travail que vous effectuez jour après jour est souvent dur et éprouvant: Il suffit d'aller dans nos forêts pour voir combien nos forestiers-bûcherons œuvrent dans des conditions difficiles et exigeantes.»

## Rémunération correcte svp!

Mettant ensuite l'accent sur le domaine de la santé, Diego Frieden s'est insurgé qu'il suffisait de se «...promener dans les couloirs de plus en plus clairsemés dans

nos hôpitaux et homes – merci les coupes dans le personnel! – pour constater que les auxiliaires de soin doivent porter des charges très lourdes à longueur de journée, sans parler de la fatigue psychique qui touche tout le domaine de la santé et du social. Cela (...) porte un nom: c'est du travail pénible. Et il devrait être rémunéré comme tel. Ce qui existe dans le bâtiment doit être réalisable dans le public!»

Désolé que l'Etat de Fribourg n'arrive pas à montrer le bon exemple, Diego Frieden a souligné le retard important pris sur les cantons voisins, en craignant que bientôt le privé dépasse le public, uniquement parce que celui-ci fait marche arrière! L'Etat devrait ouvrir la voie et favoriser le partenariat social, alors que nous sommes obligés de constater que ces négociations se font de plus en plus dures. Cela doit changer.

Il a terminé par ces mots forts: «Nous demandons une retraite anticipée pour ces travailleuses et travailleurs qui effectuent ces tâches lourdes et pénibles. Ce n'est que justice de reconnaître à ces femmes et à ces hommes, éprouvés dans leur corps et dans leur tête, que le service rendu à la population justifie un départ à la retraite avant les autres. Vous le méritez! Syna et la FEDE poursuivront leur combat avec votre aide!»

**beatrice.butikofer@syna.ch,  
rédactrice de la région Romandie**



La foule des manifestantes et manifestants brandit des cartons jaunes!

Photo: Gina Lopez

Région Genève

# 29<sup>e</sup> tournoi de football

**Organisé par Syna Genève le 14 juin 2015, au Bois-de-la-Bâtie, s'est déroulé l'un des plus connus et prestigieux tournois de football du canton.**

En plus d'un événement sportif, notre tournoi est également un lieu de rencontres et de convivialité. Nous tenons à remercier ici toutes les personnes de Syna qui ont permis la réalisation et le bon déroulement de cette journée, ainsi que les sponsors pour leur soutien.

Vainqueur du tournoi, cette année, l'équipe du Café Butterfly a remporté le match face à la non moins valeureuse

équipe de Syna, dans une finale très bien disputée et avec des joueurs qui ont su faire preuve de loyauté.

## Les vainqueurs

Classement:

1. Café Butterfly
2. Syna
3. Pub Arbalète
4. A.E.U.
5. Sandwicherie Beto
6. Os Romanos
7. Ital-China
8. Rodri-Car
9. Restaurant Grand Bleu
10. O transmontano
11. Amigos Beira Alta
12. Café le Billard

Meilleure défense:

- A.E.U

Meilleure attaque:

- Sandwicherie Beto

Fairplay:

- Amigos do Beira Alta

Plusieurs teams méritaient de recevoir le prix du fairplay et le choix a été difficile. C'est finalement l'équipe des Amigos do Beira Alta qui a eu l'honneur de pouvoir repartir avec le trophée.

## Au prochain tournoi

Nous remercions, à nouveau, tous les participants et vous donnons rendez-vous en juin 2016 pour le 30<sup>e</sup> tournoi de Syna Genève.

**Equipe de Genève, [geneve@syna.ch](mailto:geneve@syna.ch)**



Les équipes finalistes

Photo: Syna Genève

Nouvelle brochure

## Témoignage et statistiques

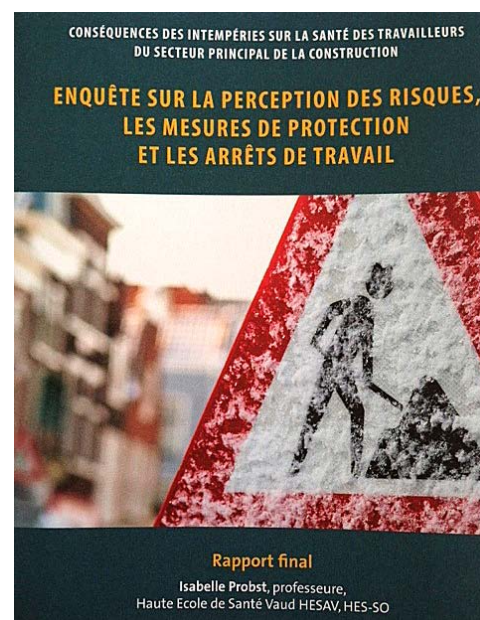
**Le rapport final sur les risques et la protection des travailleurs et travailleuses en cas d'intempéries est à votre disposition!**

La région de Genève est très heureuse de pouvoir vous présenter une enquête sur la perception des risques, les mesures de protection et les arrêts de travail, réalisée conjointement avec les Syndicats qui œuvrent dans le secteur principal de la construction à Genève. Nous avons plébiscité Madame Isabelle Probst, professeure de la Haute Ecole de Santé Vaud HESAV, HES-SO, afin de nous aider dans ce travail.

Nous tenons à votre disposition à notre secrétariat régional des brochures susceptibles de vous intéresser, très explicites grâce à des témoignages et des statistiques démontrant les conséquences des intempéries sur la santé des travailleurs et travailleuses du secteur principal de la construction.

Pour toute demande, vous pouvez vous adresser directement au responsable du secteur à Genève, Monsieur Carlos Massas.

**Equipe de Genève, [geneve@syna.ch](mailto:geneve@syna.ch)**



Congresso CISL a Chiavenna

# Lo spazio alpino – insieme più forti

**«Dialogo sociale e contrattazione bilaterale Italia–Svizzera», questo il titolo del dibattito organizzato dalla CISL, svoltosi a Chiavenna, sul tema della creazione di un'area funzionale che comprenda i territori di confine per valorizzare le specificità locali e rispondere al meglio ai bisogni di lavoratori e cittadini.**

Diverse regioni della Germania, della Francia, dell'Italia, dell'Austria, della Slovenia, del Liechtenstein e della Svizzera collaborano nel quadro del Programma Spazio alpino promosso dall'UE, che ha come scopo di promuovere con attività comuni e in maniera sostenibile e integrativa la competitività e l'attrattività di questi territori. Senza dubbio un obiettivo auspicabile, questo, che le suddette regioni si sono prefissate per tutto lo spazio alpino. Ha infatti senso che le regioni alpine si occupino in maniera approfondita del loro futuro economico e sociale, anziché ridursi a semplici richiedenti di aiuto, aggrappandosi alle regioni economiche più forti e facendo esodare sempre più persone verso le città. I punti in comune e le opportunità per rafforzare la loro economia e rendersi più attrattive sono numerose.

## Una collaborazione piena di sfide

Quando si parla di spazio alpino globale, non si può non parlare di collaborazione

transfrontaliera. In questo ambito sono presenti ancora enormi ostacoli. Il sì all'iniziativa sull'immigrazione di massa ha messo la Svizzera in una situazione delicata in rapporto alla libera circolazione delle persone. I sindacati si schierano pertanto con determinazione a favore dei contratti bilaterali con l'UE. Rifiutiamo qualsiasi statuto di soggiorno discriminatorio e inumano – come lo è stato il vecchio statuto di stagionale – ed esigiamo anche in futuro misure accompagnatorie a tutela delle nostre condizioni di lavoro e dei nostri salari.

## L'immigrazione non è diminuita

Nonostante il no e nonostante i timori espressi a riguardo dalla popolazione elvetica, constatiamo che l'immigrazione nello spazio UE è in continuo aumento. Non è affatto vero che, come sostenuto dalle associazioni padronali, questo incremento è dovuto esclusivamente alla penuria di specialisti. Un'altra falsità è affermare che la quota degli stranieri è aumentata principalmente a causa del ricongiungimento familiare. La responsabilità non è forse anche dell'economia?

Constatiamo anche un continuo aumento del numero dei frontalieri. Ciò non rappresenta alcun problema in regioni quali ad esempio Grigioni-Sondrio e Vallese-Piemonte-Valle d'Aosta. In altre, però, come Ticino e Ginevra, la situazione è del tutto diversa. In settori quali la sanità e l'assistenza sociale, questi Cantoni dipendono fortemente dalla manodopera proveniente dagli Stati confinanti. Molti di

questi lavoratori vengono tuttavia assunti perché sono disposti ad accettare salari decisamente inferiori ai nostri. Nei loro paesi, questi redditi sono ancora sufficienti per vivere una vita dignitosa. Da noi invece non bastano per un sostentamento decoroso. Questa pressione, dettata dalla concorrenza, è aumentata ulteriormente a causa del franco forte e viene sfruttata a livello unilaterale dai datori di lavoro.

Tra le priorità della collaborazione transnazionale nel quadro del Programma Spazio alpino figura anche la buona governance. Se intendiamo dunque evolverci ulteriormente e pensare con un orizzonte più ampio, serve essere corretti già nel piccolo e non agire puntando solo ai profitti.

## Riorganizzazione della CISL

Durante questo incontro, la segretaria generale della CISL, Annamaria Furlan, ha colto anche l'occasione per illustrare la riorganizzazione della CISL. A questo proposito, ha tenuto a sottolineare che anche dal punto di vista della confederazione sindacale è necessario che i sindacati siano più vicini ai propri membri. A livello di politica del lavoro, non sono pertanto importanti soltanto gli accordi settoriali, ma è sempre più indispensabile anche l'impegno di una federazione sindacale a favore di questioni economiche di interesse generale.

**kurt.regotz@syna.ch,**  
segretario centrale



I relatori al congresso della CISL.

Foto: Daniele Tavasci

Manifestación nacional del sector de la construcción en Zurich

# ¡No abandonar los obreros de la construcción bajo la lluvia!

Pocas veces se han visto tantos colores en Zurich como el pasado 27 de junio. En buses, trenes especiales, pero también en tranvía se acercaron los obreros de la construcción – y con ellos numerosos simpatizantes – a manifestar sus demandas. Los colores que dominaron eran el rojo, el blanco, el naranja y el azul. La marcha atravesó el centro de la ciudad y desvió la atención de los que estaban de shopping en la Bahnhofstrasse hacia las reivindicaciones de los obreros de la construcción.



De todas las direcciones llegaron los manifestantes al Central.

Imágenes: Colette Kalt

Hay mucho que está en el juego: Desde hace meses la asociación suiza de maestros de la construcción (Schweizerischer Bau-  
meisterverband SBV) está obstruyendo las negociaciones para llegar a un nuevo convenio general (Landesmantelvertrag LMV). El colmo en esta situación al parece sin salida fue que el SBV anunciara por vía de los me-

dios de publicación que ellos están dispuestos de prolongar el convenio vigente – ¡como si fuera una oferta generosa! – sin la mínima complacencia de las demandas sindicales

En el comunicado de prensa del SBV del 23 de junio dice que solo faltan las firmas

de los sindicatos. Omiten que fueron ellos que dejaron pasar varias sesiones de negociación sin estar dispuestos a negociar un convenio nuevo. Y siempre con la excusa que para entrar a negociar primero la Unia tenía que cerrar su servicio de análisis de riesgo (Risikofachstelle). Mientras tanto el SVB ignoró deliberadamente que la Unia sí hizo esfuerzos para abrir un camino a negociar. Es entonces que surge la impresión insípida que la «oferta» del SBV – a primera vista seductora - no es para nada seria. Porque una disposición real a negociar sería muy diferente.

Durante todo el periodo de bloqueo Syna buscó el dialogo e hizo todo lo posible para retomar las negociaciones para un convenio que debería de entrar en vigor en 2016. Para Syna está claro: No se puede seguir en la espera, las negociaciones entre los interlocutores sociales deben de retomarse ya, para que a los obreros de la construcción no les espera un tiempo sin convenio.

## 15 000 se manifiestan en favor de sus derechos

Ya a partir de las 11 de la mañana el «Central», una isleta de tranvía no muy lejos de la estación central de Zurich, estaba cerra-



Nuestros compañeros de OCST llegaron en masa.

do. Es de ahí que a las 12.30 iba a partir la marcha. A la hora del almuerzo gente de toda Suiza empezó a llegar al Central y al Limmatquai que está situado al lado. Llegaron los buses con grupos grandes. Un primer momento culminante fue la llegada de una delegación numerosa del Ticino vestidos de naranja. Los 230 compañeros del OCST, armados con banderas y pitos se incorporaron a la marcha. Poco después llegaron los compañeros de Syna vestidos de blanco, del centro de Suiza y del Wallis. El curso fue creciendo hasta que el comienzo se fue formando en el puente Rudolf-Brun: Dirigentes de Unia y Syna se unieron detrás del lienzo que decía «Protection. Rente mit 60. Stop dumping.»

Y a las 12.30 en punto empezó a llover. Una fuerte tormenta mojó a todos. «Estamos aquí también para luchar por una mejor protección en caso de mal tiempo» se rio un obrero «ese poquito de lluvia no nos asusta.» Y tenía razón. Después de la tormenta hacía un tiempo espléndido. El curso ya había avanzado a la Bahnhofstrasse. Por una vez los transeúntes interrumpieron su shopping a mirarnos y leer los lienzos, hasta sacaron sus teléfonos móviles para tomarnos fotos. El aire estaba saturado de música, sonaban los tambores y los pitos. Un grupo de bailarinas de los Balcanes causó furor. El ambiente pacífico entre los manifestantes se transmitió a la gente que estaba parada en las veredas.

### Demandas claras

En la manifestación de clausura que tomó lugar en el Helvetiaplatz Angel, un

miembro de Syna, en su discurso dio en el clavo: «Somos profesionales, tenemos experiencia, damos lo mejor que podemos! Exigimos que los maestros de construcción respeten eso y que terminen de bloquear las negociaciones. Tienen que sentarse en la mesa de negociación desde ya y no bloquear más un convenio ajustado. Tenemos el derecho a una mejor protección en caso de mal tiempo, tenemos el derecho a salarios justos y queremos que se terminen los salarios dumping.» Su discurso en castellano fue recibido

con fuertes aplausos. También había discursos de obreros de la construcción en francés, portugués, croata e italiano. Todos estos discursos tenían en común que hablaron en el nombre de muchos compañeros dirigiendo sus reivindicaciones a los maestros de la construcción. Resumiendo estas demandas decían: No pongan en juego nuestra salud, respeten nuestra labor y tomen la responsabilidad que tienen como empleadores.



Angel pide salarios justos y una mejor protección en caso de mal tiempo para los obreros de la construcción.

También el secretario general de Syna Ernst Zülle encontró palabras claras para el comportamiento infantil del SBV y aclaró q los maestros de la construcción están jugando con fuego: «El bloqueo de las negociaciones pone en peligro la paz social en nuestro país. El SVB en reiteradas ocasiones intentó dividir a Syna y Unia. Pero la amenaza de llegar a una situación sin convenio general nos ha unido más.» Zülle cerró su discurso apelando a la sensatez del SBV y expresó la esperanza a una negociación justa.

Con esta manifestación los obreros de construcción dieron una señal clara a los maestros de la construcción: No estamos bromeando con nuestras demandas por un nuevo convenio ajustado y que no vamos a dejar de luchar.

colette.kalt@syna.ch, responsable de comunicación y campañas



Unidos los sindicatos marchan al Helvetiaplatz.

Syna invita sus miembros a apoyar a los obreros de la construcción y a sus reivindicaciones. En la presente revista adjuntamos una postal franqueada dirigido al SBV y su presidente Gian-Luca Lardi. ¡A firmarla y enviarla ya! Los maestros de la construcción tienen que ver que no estamos bromeando.

# Cours 2015



## Cours pour les jeunes de moins de 25 ans

### Impôts et assurances sociales: ce que je dois savoir.

Du samedi, 5 septembre 2015 à 10h00 au dimanche, 6 septembre 2015 à 16h00, Auberge de Jeunesse, Fribourg.

**Objectifs:** Donner aux jeunes un bon aperçu de ces importantes questions afin d'être mieux au courant et de les aborder avec plus d'assurance. Ce cours est multilingue (allemand, français et évtl. italien) ce qui enrichit les compétences linguistiques.

**Intervenants:** Equipe trilingue de Jeunesse.Suisse

**Inscription:** jusqu'au samedi 15 août 2015

**Frais:** Pour les membres Syna, les cours sont offerts par le syndicat.

## Syna: Négociations salariales 2015/2016.

Vendredi, le 18 septembre 2015 de 10h00 à 16h00, Hôtel Olten, Olten

**Contenu:** Des connaissances de la situation économique générale ainsi que de la situation respective par branches sont une condition indispensable pour des négociations salariales. Qu'est-ce qui était valable, qu'est-ce qui pourrait être amélioré pour que les futures négociations réussissent (encore) mieux?

**Conférenciers:** Arno Kerst, président, Hans Maissen, directeur du secteur de l'artisanat, Carlo Mathieu, directeur du secteur tertiaire et Mathias Regotz, directeur du secteur de l'industrie

**Inscription:** jusqu'au vendredi 21 août 2015

**Frais:** Pour les membres de Syna, les cours sont offerts par le syndicat.

## Les clés d'une communication efficace.

Jeudi et vendredi, les 24 et 25 septembre 2015 de 9h00 à 17h00, Centre de formation du Léman, Jongny.

**Objectifs:** Identifier et expliquer les facteurs, les fonctions et les canaux de communication; se sensibiliser à l'écoute active et à la compréhension du discours de l'interlocuteur; découvrir l'importance et les techniques du feedback et du questionnement; pratiquer les techniques de communication en s'appuyant sur des exercices et des mises en situation.

**Intervenant:** Olivier Tilleux, formateur d'adultes

**Inscription:** jusqu'au vendredi 28 août 2015

**Frais:** Pour les membres de Syna, les cours sont offerts par le syndicat.

## Découvrir et apprivoiser ses vulnérabilités pour oser plus!

Mercredi, le 30 septembre 2015 de 9h00 à 17h00, Centre de congrès La Longeraie, Morges.

**Objectifs:** Permettre aux participants de prendre conscience des manifestations de la vulnérabilité, de décoder nos stratégies de «dissimulation» avec les conséquences que cela a sur notre vie, de découvrir l'effet positif de l'acceptation de nos vulnérabilités et d'apprendre à oser plus.

**Intervenant:** Pierre Grandjean, formateur d'adultes indépendant

**Inscription:** jusqu'au mercredi 26 août 2015

**Frais:** Pour les membres de Syna, les cours sont offerts par le syndicat.

## Pour les membres de 40 à 55 ans

### Comprendre mon règlement de prévoyance professionnelle!

Vendredi, le 2 octobre 2015 de 9h00 à 17h00, Hôtel Mirabeau, Lausanne.

**Objectifs:** Comprendre comment fonctionne la prévoyance professionnelle, être en mesure de planifier la retraite grâce à la prise de connaissance du règlement de sa caisse de pension, palier aux lacunes de prévoyance grâce à une bonne compréhension du système suisse et chercher les meilleures solutions pour une retraite sereine.

**Intervenante:** Jean-Claude Ducry, expert aux examens de certificat RH et de spécialiste en gestion de personnel.

**Inscription:** jusqu'au vendredi 4 septembre 2015

**Frais:** Pour les membres de Syna, les cours sont offerts par le syndicat.

### Inscription au cours

Pour enregistrer votre inscription au cours et autres informations, nous sommes volontiers à votre disposition: tél. 031 370 21 11, [arc@travailsuisse.ch](mailto:arc@travailsuisse.ch), [www.formation-arc.ch](http://www.formation-arc.ch). Si vous vous annoncez pour un cours, nous avons besoin des informations suivantes:

- Intitulé du cours
- Nom et Prénom
- Adresse complète
- Numéro de téléphone
- Adresse E-Mail, si vous en avez une

L'équipe d'Arc vous souhaite beaucoup de joie dans la formation!



Industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (MEM)

## Une situation difficile

**Déjà à la fin de l'automne 2014, le plus grand problème de l'industrie MEM était le manque aigu de personnel qualifié. Depuis la suppression du cours minimal de l'euro et des gémissements face à des marges bénéficiaires qui rétrécissent, se propagent les mauvaises nouvelles de suppression de places de travail ou de leur délocalisation à l'étranger.**

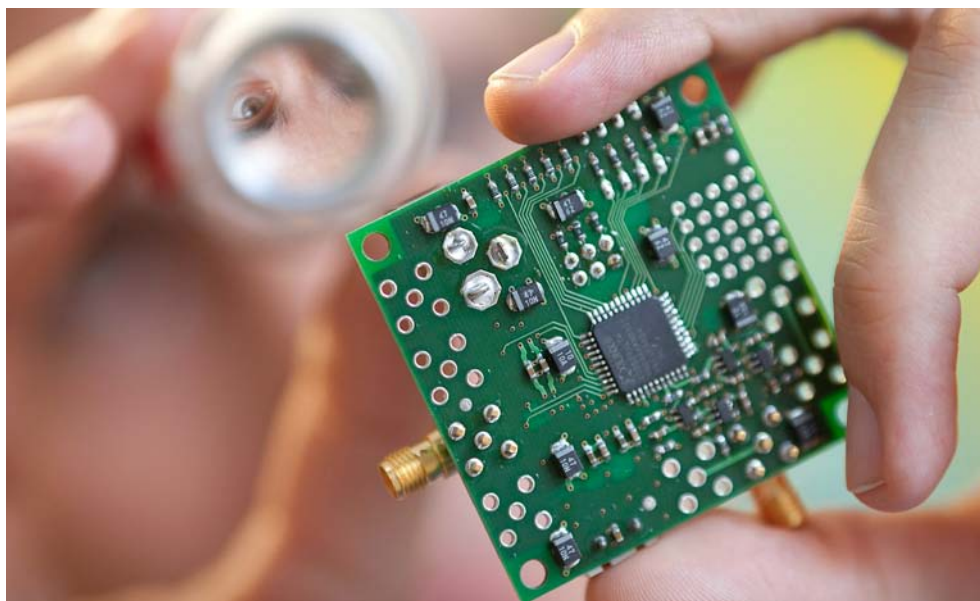
Déjà avant la problématique du rapport entre le franc et l'euro, 75 pour cent des entreprises de l'industrie MEM se plaignaient d'avoir de la difficulté à recruter du personnel bien formé. Par ailleurs, on craignait que l'acceptation de l'initiative contre l'immigration massive et, jusqu'ici, son incertaine application renforcerait ce problème. Le flot de personnel bien formé provenant de l'Union européenne (UE) menace de se tarir.

### Mesures

Afin de réagir contre cela, on exige une meilleure utilisation du potentiel indigène de travailleurs et travailleuses. Pour mobiliser le grand potentiel de femmes bien formées mais non actives, nous devrions fortement promouvoir des modèles annuels de temps de travail, des temps de travail à la carte et plus flexibles, des postes de travail partagés et du travail à domicile. La part des emplois à temps partiel doit aussi être augmentée. Ainsi, les femmes ne devraient-elles plus craindre que la compatibilité entre famille et profession ne soit que difficilement envisageable, voire impossible, dans les entreprises industrielles. Toutes ces revendications et solutions ont été acceptées lors de notre dernier Congrès sous le thème «Mon travail – Mon temps».

### Le manque de personnel qualifié

La crise de l'euro et la force du franc provoquent un démantèlement dans l'industrie au lieu de la création de places de travail. Pour un cours euro-franc proche de la parité, la Suisse perd fortement en capacité concurrentielle sur des produits industriels exportés vers l'espace européen. Le blocage de l'em-



*Pour agir contre le manque de personnel qualifié dans l'industrie MEM, la branche doit devenir plus attractive pour les femmes.*  
Photo: Swissmem

bauche et l'augmentation de la durée du travail en sont les conséquences. Partiellement, des productions globales ont été relocalisées à l'étranger. Mais est-ce que cela règle naturellement le manque de personnel qualifié?

La réponse est clairement non. D'abord, la recherche et le développement ainsi que des prestations de qualité resteront importantes pour la Suisse de demain et augmenteront même. Des productions complexes et de haute qualité conserveront leur place en Suisse, même avec un faible cours de l'euro comme actuellement. Et pour cela, on continue d'avoir besoin de personnel bien formé. D'autre part, il est très clair que les entreprises suisses doivent renforcer leur capacité concurrentielle par la promotion de leur force d'innovation. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions surmonter l'actuelle force du franc. Ce qui est également clair, c'est que nous avons besoin de travailleurs et travailleuses bien formés, pour pouvoir être innovants. La faiblesse démographique de la Suisse contribue plutôt au renforcement du manque de personnel qualifié. Dès que travailleurs et travailleuses des classes d'âge du baby-boom quitteront le marché du travail, il manquera purement et simplement de jeunes forces de travail pour les remplacer.

### Conjoncture et solutions

Actuellement, les instituts de recherches conjoncturelles et le Seco pronostiquent un

ralentissement de la croissance économique à cause de la force du franc. Cependant, le produit intérieur brut, PIB, devrait tout de même atteindre en 2015 une croissance de 0,8 pour cent et même de 1,6 pour cent en 2016. Une récession qui diminuerait à court terme le besoin de personnel n'est pas en vue. Le fait est que nous avons également besoin à l'avenir de travailleurs et travailleuses bien qualifiés.

Que reste-t-il à faire? Même sans connaître l'application détaillée de l'initiative contre l'immigration de masse, nous constatons que le manque de personnel qualifié ne pourra être résorbé simplement par une migration de l'espace européen. La mobilisation du potentiel indigène est donc plus importante que jamais. Syna l'a reconnu à temps et revendique, comme solution, une meilleure compatibilité entre travail et loisirs, comme cela a été voté au dernier Congrès. Ce n'est qu'ainsi, que des personnes non actives mais bien formées pourront être engagées. Avant tout, l'industrie MEM doit gagner en attractivité dans ce domaine. Nous avons besoin d'une meilleure compatibilité entre famille et profession ainsi que plus d'emplois à temps partiel, afin que les femmes prennent plus résolument le chemin de l'industrie. Syna reste à l'écoute.

**mathias.regotz@syna.ch,**  
**directeur du secteur de l'industrie**

Manifestation du 30 août à Berne

## Du temps pour les papas

**Pour la fête des pères, Travail Suisse a lancé le 7 juin le projet «I love du temps pour les papas». Sur [www.papizeit.ch/fr](http://www.papizeit.ch/fr) 200 papas (et mamans et grands-parents) disent et démontrent pourquoi on a besoin de plus de temps pour les papas et leur-s enfant-s. Cette demande sera renforcée par un rallye de poussettes à travers Berne.**

Travail.Suisse s'engage depuis longtemps pour un congé paternité. L'analyse des conventions collectives de travail de ce printemps a révélé que la majorité des frais et émoulsus papas ne disposait en Suisse que d'un ou deux jours de congé après la naissance de leur enfant. Ainsi, la paternité est traitée de la même façon qu'un déménagement. Cela doit changer.

### La politique sollicitée

Différentes requêtes sont pendantes au Parlement. Le 1<sup>er</sup> septembre 2015, la commission compétente du Conseil aux Etats décidera du sort d'une initiative parlementaire qui demande un congé paternité

payé de deux semaines. Ainsi, le Parlement aurait pour la première fois le mandat d'élaborer une loi correspondante. Maintenant, la pression sur le Parlement doit rester forte. C'est pourquoi nous organisons, le dimanche après-midi 30 août 2015, une manifestation colorée et joyeuse et posons ainsi un signe nouveau et important en faveur du congé paternité.

### A Berne!

Participez au premier rallye suisse des poussettes en faveur de plus de temps pour les papas. Venez le 30 août 2015 à Berne sur la Waisenhausplatz avec votre famille, une poussette ou un autre véhicule pour enfant, des pancartes peintes par vous et des objets pour jeux de rue. Vous trouverez plus d'information sur le site [www.kinderwagen-rallye.ch](http://www.kinderwagen-rallye.ch)



Empaquette ta poussette et file à Berne!

Photo: Fotolia

lye.ch (uniquement en allemand), et vous pourrez vous y inscrire. Merci de votre participation et de la pub que vous ferez autour de vous pour cette manifestation!

**Mathias Kuert Killer,**  
responsable de la politique sociale,  
[kuert@travailsuisse.ch](mailto:kuert@travailsuisse.ch)

Nouvelle Convention collective de travail (CCT) location de services

## Des salaires plus hauts et plus de flexibilité

**Une nouvelle CCT location de services entre en vigueur en 2016. Au cours des trois prochaines années, les salaires minimaux seront augmentés progressivement. Les entreprises de locations de services disposeront de leur côté de plus de flexibilité dans les plans d'engagement du personnel.**

L'actuelle CCT, location de services, comme première CCT de la branche temporaire, est un succès historique obtenu par les partenaires sociaux en 2009 et valable dès 2012.

Ses acquis sont poursuivis dans la nouvelle CCT. Des standards minimaux pour le salaire et les conditions de travail, des réglementations généreuses dans le domaine de la formation, une assurance-maladie perte de gains et la prévoyance professionnelle en sont les piliers principaux.

### Un important contrat

En Suisse, 300 000 personnes travaillent annuellement sous des conditions de travail temporaire. L'économie ne peut se passer de cette forme de travail parce que la pression temporelle et du travail n'est souvent maîtrisable qu'avec des engagements flexibles. Des forces de travail urgentes, parmi lesquelles du personnel qua-

lifié, sont, grâce aux prestataires de services du personnel, disponibles au bon endroit et au bon moment. La CCT se préoccupe de rémunérer convenablement ce genre de prestations, de la protection de la santé, de la sécurité sociale et de la formation professionnelle. Mais la valeur d'une CCT se mesure à son application. C'est pourquoi, les dispositions de la CCT doivent être surveillées et contrôlées. L'exécution de la CCT location de services incombe à l'Association Fonds paritaire d'application, de formation et social pour le secteur de la location de services (AFPL)

[hans.maissen@syna.ch](mailto:hans.maissen@syna.ch),  
directeur du secteur de l'artisanat

Thème du Congrès

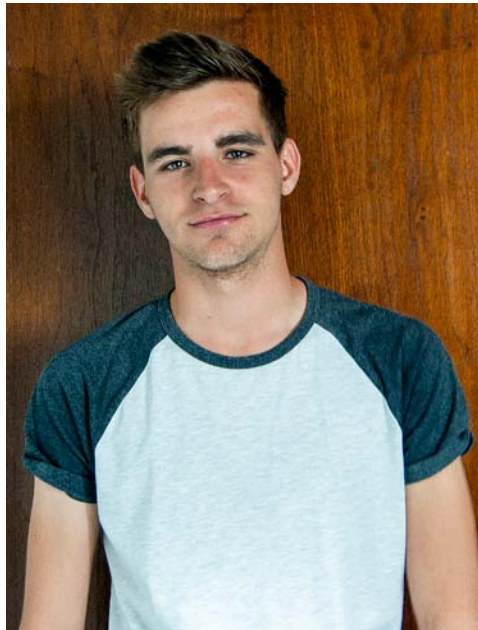
# Entrée dans la profession

**Selon une étude publiée récemment par la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ), la majorité des jeunes âgés de 17 ans en Suisse estiment que leurs chances professionnelles et leurs perspectives sont positives. Cependant, ce ciel rose est mou-cheté de quelques nuages.**

Le taux de chômage des jeunes est remarquablement haut en Suisse romande et au Tessin; ceux qui sont au-dessus de six pour cent devraient être incités à la réflexion. Il semble que tôt ou tard, les jeunes soient confrontés à une réalité qu'ils n'ont pas vu venir. Selon l'enquête, 125 personnes qui n'ont encore aucune place de travail, estiment positif leur futur professionnel et douze pour cent seulement le voient plutôt négativement. Les jeunes qui n'ont pas pu réaliser leur souhait professionnel en cherchant les causes en eux-mêmes. Cela démontre un très grand engagement de leur part.

## Stage = salaire de misère

Les jeunes interrogés ne se contentent pas de marquer la case du oui ou du non; ils écrivent aussi, sur le questionnaire, de nombreuses remarques complémentaires. Une remarque m'a interpellée: les jeunes évoquent qu'une très bonne formation n'est pas garante d'un bon emploi. Pour le moins, pas tout de suite. Trop souvent, il arrive que des jeunes disparaissent dans un stage et ne reçoivent qu'un modeste salaire ou rien du tout. Cela est nommé esclavagisme moderne, quand par exemple sur Facebook on recrute pour un salaire mensuel de 350 euros. A noter qu'on exige par ailleurs que le ou la stagiaire soit porteur du diplôme d'une haute école. Malgré cela, beaucoup de jeunes interrogés croient qu'un jour ou l'autre, ils trouveront leur profession de rêve et qu'ils seront même bien payés. Il serait intéressant de reposer cette question aux mêmes personnes dans quinze ou trente ans. La situation des stagiaires mal payés, c'est aussi comparable à l'histoire de la paille et de la poutre chez Syna. C'est pourquoi nous avons formulé un papier de Congrès: les stages doivent être correctement rémunérés. Les stages, y compris



Sincères félicitations à Mario (gauche) et Nicolas pour la réussite de votre apprentissage! Photos: zVg



ceux d'immersion plus courts, doivent compter dans la durée de la formation.

## Entrée sur le vif dans la profession

Syna forme également des apprentis-e-s. Parmi eux, Nicolas Marrer et Mario Strbac ont réussi cette année leur apprentissage. Comment ont-ils réussi leur entrée dans la profession? Nous leur avons directement posé la question.

**Sabine Hunger: Que feras-tu après ton activité à Syna?**

**Mario Strbac:** J'ai obtenu une place de stagiaire dans la branche de la production de film. Après mon apprentissage, je déménage du Valais aux Grisons pour glaner des expériences comme cameraman et éditeur de film / monteur.

**Nicolas Marrer:** Je prendrai un mois de vacances et puis je chercherai une nouvelle place de travail.

**Trouves-tu difficile l'entrée dans la profession, après l'apprentissage? Comment cela s'est-il passé pour toi ou comment planifies-tu cette entrée dans la profession?**

**Mario:** Je pense que cela dépend de la profession. Comme médiamaticien, ce fut assez difficile de trouver une place de travail, car cette profession est jeune et plutôt inconnue. La majorité des entreprises cherchent des informaticiens, des em-

ployés de commerce ou des graphistes mais jamais quelqu'un qui sait quelque chose sur tout. J'ai dû chercher une place de travail dans d'autres cantons, car la profession ne s'est pas encore vraiment imposée ici. Cependant, je peux m'imaginer que c'est plus facile de trouver une place dans d'autres domaines professionnels.

**Nicolas:** Je pense que ce n'est pas simple, après l'apprentissage, de trouver un job dans un autre lieu. Toutefois, j'ai eu de la chance et, par l'intermédiaire d'une connaissance, j'ai obtenu une nouvelle place de travail.

**As-tu un conseil pour d'autres qui débutent dans une carrière?**

**Mario:** Dans la lettre de postulation, on devrait laisser filtrer quelque chose de créatif, afin qu'on attire l'attention et éveille l'intérêt. Lors de l'entretien de candidature, on doit être naturel et ne pas simuler.

**Nicolas:** Utiliser le Networking ou bien vendre sa personne.

sabine.hunger@syna.ch,  
responsable de la politique sociétale

Informations sur l'étude «Ma Suisse et moi: les opinions des jeunes de 17 ans au cœur d'une enquête inédite» de la CFEJ: [www.ekkj.admin.ch](http://www.ekkj.admin.ch) > Actualité.

Premier dialogue Syna

# Croissance durable

**Ce fut une belle bande qui s'est trouvée le 13 juin pour le premier dialogue Syna. Conformément à nos attentes, il y avait plus d'acteurs grisonnants dans le public. Mais ici et là émergeait aussi un jeune visage. De toute manière, c'était la qualité qui prévalait.**

La journée commença pour la génération des aînés par leur Assemblée des délégués. Les jeunes n'en récoltèrent pas grand-chose. Ils discutaient à l'extérieur en consommant cafés et croissants. Beaucoup se connaissaient déjà par Jeunesse.Suisse. Les nouveaux visages intégrés sur le champ, les numéros de natel échangés, des invitations sur facebook lancées – et on était déjà en phase.

## Place centrale de la communication

Les nouvelles méthodes de communication étaient également un thème en soi pour ce dialogue, l'ancienne génération se plaignant des jeunes pendus sans arrêt à leur natels. La jeune génération a rétorqué en soulignant qu'il était aussi difficile pour elle d'amorcer un entretien avec les aînés. Mais il y a aussi eu beaucoup de similitudes à découvrir. Plus que ce qui était visible au premier coup d'œil.

Emil Hauser, président de la Commission des rentiers Syna, a présenté une étude de la Fédération des associations des retraités et de l'entraide en Suisse (FARES) qui, l'année dernière, a organisé un dialogue entre les générations sur la base de questions provocantes. Il en est ressorti que les jeunes n'étaient ni désobligeants, ni ne leur adressait de reproches, avec les anciennes générations. Ils veulent simplement être acceptés. Ceci fut démontré par l'étude 2011 «Les Super opportunistes» de l'Institut Gottlieb Duttweiler. Elle a interrogé le monde des 20–30 ans. Et bien que pour beaucoup d'aînés, c'était autrefois exactement comme aujourd'hui, les chiffres ont montré des différences évidentes. Formation à vie, embarras du choix face aux nombreuses possibilités, nouvelles formes de logement, etc. ne sont que quelques signes particuliers propres à la jeune génération. Mais un



*Sous la direction de Colette Kalt, directrice de la communication et des campagnes à Syna, les jeunes et les aînés ont dialogué ensemble.*  
Photo: Gabriela Sperto

point commun a mis d'accord tous les participants. Ils sont membres du syndicat. Ainsi, la matière à discussion n'a pas fait défaut lors de la dégustation du repas fin pris en commun.

## Croissance qualitative

L'après-midi, Petra Huth de Swisscleantech a expliqué la position de la Fédération économique sur la croissance. Concrètement, la question qui se pose dans la croissance n'est pas combien, mais comment. Une croissance durable doit être possible, sans que nous utilisions de plus en plus de ressources et que nous vivions aux frais des nouvelles générations. Les générations doivent multiplier leurs échanges et un choix véritable permettre la compatibilité entre famille, profession et loisirs. Afin d'atteindre cet objectif, on doit faire appel au concept de la durée du travail sur la vie. Ainsi, les heures supplémentaires, les vacances non prises etc. doivent être accumulées et utilisées plus tard lorsque cela devient nécessaire ou qu'un besoin particulier se manifeste (par exemple fondation d'une famille, nouvelle orientation). C'est exactement cette idée qui a déjà été discutée par quelques jeunes employées et employés de Syna. Mais cette idée ne franchit ni le cap du document du Congrès Syna, ni celui de Travail.Suisse.

Swisscleantech exige la flexibilité du temps de travail en cours d'existence, y

compris pour l'âge de la retraite. Les nouvelles idées doivent devenir réalités, comme de plus longs temps de formation, la longévité des êtres humains, le manque de personnel qualifié, l'accroissement du travail à temps partiel et le transfert des priorités dans la vie sociale.

Les participants et participantes ont encore échangé avec ardeur sur de nombreuses et nouvelles idées, bien après la fin officielle de la rencontre. Ce fut vraiment une manifestation réussie que les deux organisateurs, Kurt Regotz et Sabine Hunger, vont renouveler tout de suite. Sincère merci à tous ceux et celles qui ont coopéré à la réussite de cette rencontre!

**sabine.hunger@syna.ch,**  
responsable de la politique sociétale

*A la suite du dialogue Syna, nous avons préparé de captivantes activités pour toi. Tu peux t'annoncer pour les manifestations suivantes sous [www.formation-arc.ch](http://www.formation-arc.ch):*

- 5/6 septembre 2015: cours sur les impôts et les assurances sociales. Inscription jusqu'au 15 août.
- 10/11 octobre 2015: 3<sup>e</sup> Conseil de Jeunesse nationale à Morschach. Inscription jusqu'au 11 septembre.

*En cas de questions, adresse-toi à ton secrétariat régional ou à [young@syna.ch](mailto:young@syna.ch).*